

LE DYNAMITEUR

FEUILLETON'S DE L'ABEILLE

Une semaine environ s'était écoulée quand un coup de marteau éveilla des échos de la maison.

Un de mes amis, dit-il, d'une santé délicate, désirant mener une vie calme et retirée, m'a chargé de lui trouver un logement qui n'eût pas les inconvénients des garnis ordinaires.

Et il reprit son examen attentif de la personne et des manières du jeune propriétaire.

Somerset, qui n'avait pu s'empêcher de rougir, se hâta de conduire son visiteur au premier étage et de montrer les appartements.

—Parfait, dit l'étranger. Là sont les écuries? là les offices? Fort bien. Voyez-vous: mon ami prendra votre salon; il fera de ceci sa chambre à coucher.

—Et moi aussi, dit Somerset, depuis que j'ai habité cette maison je ne sors guère que le soir, si ce n'est pour aller chercher de la bière.

On convint alors d'une heure; le monsieur se retira et Somerset se mit à compter ce que représentait en monnaie anglaise la somme précitée.

Le résultat de ses recherches produisit en lui une stupefaction et un dépit extrêmes; mais il était trop tard; il fallait faire contre fortune bon cœur.

me à une inspection plus approfondie, on s'apercevait que le gentleman à l'air militaire n'était rien moins qu'un gentleman; et quant au docteur qui soignait le malade, ses manières ne prouvaient pas en faveur de son éducation universitaire.

Pourtant, Somerset soupçonna bientôt que cette maladie affectait autre chose que le physique. L'idée de quelque chose de funeste, d'anormal, qu'on tramait sous sa main, l'obsédait, empoisonnait sa vie; et cette inquiétude redoubla, lorsqu'enfin, il eut la chance d'apercevoir les traits de son locataire.

La nuit, la tête sur l'oreiller, Somerset sentit de nouveau s'allumer dans ses veines la fièvre du détective amateur, et le lendemain il n'apporta à la pratique de son art qu'une main négligée et un esprit distraité.

—Mon cher enfant, dit-elle avec une gaieté folle, me voilà. Je suis charmée de vous trouver fidèle à votre poste, et je ne doute pas que vous ne soyez heureux aussi de recouvrer votre liberté.

—Dans quelle étable avez-vous été élevé, vous? s'écria-t-elle. Vous avez l'extérieur d'un gentleman; mais, je vous prendrais plutôt pour un marchand de comestibles.

—Madame, balbutia Somerset, vous m'avez promis de m'avertir un mois à l'avance.

—C'était par suite d'une méprise, répondit la vieille dame. Je vous avais avertis maintenant que vous ayez à filer tout de suite.

—Madame, dit le jeune homme, je voudrais pouvoir vous obéir, et autant qu'il est en mon pouvoir je vais vous obéir. Mais mon locataire, madame?

—Votre locataire? répéta mistress Luxmore.

—Mon locataire, oui! répondit Somerset. Mais rassurez-vous, il n'est qu'à la semaine.

—Vous avez un locataire, vous? s'écria-t-elle. Et comment avez-vous fait pour avoir un locataire?

—J'ai mis un écriteau, répondit le jeune homme. Je n'ai rien négligé, j'ai recouru à toutes les méthodes.

Et ses yeux se levèrent involontairement vers les cartons.

BONAR LAW ET STANLEY BALDWIN



Stanley Baldwin vient d'être nommé par le Roi d'Angleterre comme successeur à Bonar Law, premier ministre, qui a donné sa démission à cause de santé.

TERRIBLE INCENDIE

SOIXANTE-TREIZE PERSONNES PERISSENT DANS LES FLAMMES

Camden, Caroline du Sud.—Une terrible tragédie a changé le comté de Kershaw aujourd'hui en un vaste lieu de deuil.

A la suite d'une pièce donnée par les élèves de l'école de Cleveland à huit milles d'ici, 73 personnes y compris des familles entières ont péri, et un grand nombre de personnes ont été blessées.

Quarante enfants, 17 hommes et 16 femmes ont été brûlés, un homme manqué à l'appel, et dans certains cas, parce que tous les membres de la famille sont morts, les corps restent sans être réclamés.

Au moment le plus intéressant de la pièce, une lampe à pétrole suspendue au plafond est tombée et a fait explosion. En un instant la scène fut envahie par les flammes.

Une terreur panique s'empara de l'auditoire de 300 personnes qui étaient venues entendre la pièce et qui remplissaient la petite salle.

La foule se précipita vers l'unique sortie qui conduisait à un escalier de bois très étroit. Le poids de toutes ces personnes était trop lourd pour le mince escalier et il s'écroula en entraînant dans sa chute un grand nombre de personnes qui furent écrasées.

En un instant tout l'édifice fut enveloppé de flammes, et une heure après ce n'était plus qu'une masse de débris fumants.

Dans la panique qui suivit l'explosion, on ne fit aucun effort pour combattre les flammes qui se communiquèrent rapidement au bois sec de l'édifice.

Lorsque l'escalier s'effondra, beaucoup de personnes furent emportées sur les morceaux de bois brisés et d'autres écrasés par le poids des personnes tombées sur eux.

Plusieurs personnes sautèrent par les fenêtres et furent blessées dans leur chute. Des mères sauvèrent leurs enfants en les lançant dans les bras de ceux qui avaient pu fuir.

La cause de l'incendie, suivant l'opinion du plus grand nombre, a été la chute de la lampe. Le pétrole s'est répandu sur le plancher, et les flammes ont pris aux légères tentures qui servaient de décors.

GRAND EFFORT POUR ABOLIR LES GUERRES

Paris.—Une œuvre, dont le noble but est d'abolir juridiquement les guerres, se trouve en grande détresse.

Ne pouvant continuer son action faute d'argent, elle fait appel, par souscription, aux "gens de cœur" à ceux qui par "bonté d'âme" veulent venir au secours de l'Association universelle "Pour supprimer ce crime: la guerre" (siège 130 rue de Rennes, Paris 6e) qui poursuit à travers tous les pays "une croisade juridique".

Cette croisade est patronnée par quatre grands juristes américains et français: M. William-D. Guthrie, ancien président de l'Etat de New-York; M. Albert Salle, bâtonnier de l'ordre des avocats de Paris; M. Henri Robert et M. Mennesson, anciens bâtonniers; Son Eminence le cardinal Dubois, M. Camille Flammarion, 278 sénateurs et députés, 70 membres du parlement.

La décision stipulait qu'une danse qui durait plus de vingt-quatre heures constituait un délit aussi condamnable que le fait de boire jusqu'à s'ivroger. Nos ancêtres avaient aussi l'habitude de faire courir en piste pendant six jours de pauvres cyclistes, qui trouvaient là le moyen de gagner leur pain, au temps difficiles de l'après-guerre.

Il faut avouer qu'après la folie de la danse, les pouvoirs publics avaient inventé la folie de la réglementation. Et ainsi, de folies en folies, les jours coulaient, heureux tout de même. Janot.

Le discours fait travailler quarante-deux muscles différents.

CHIENS CREVES

Pour faire disparaître des rues de New-York les cadavres d'animaux abandonnés, la municipalité a passé un contrat avec la Products Manufacturing Company.

Tout augmente! Mais le maire de New-York a fait observer que si la Compagnie paie plus cher ses employés, elle tire aussi plus grand profit des produits et sous-produits de l'équarrissage.

On a ramassé l'année dernière, dans les rues de New-York et les environs: 3 éléphants, 5,697 chevaux, 8 mules, 4 ânes, 11 poulains, 16 "ponies", 308 vaches, 1 alligator, 2 chameaux, 1 ours, 1 lion, 1 cerf, 45 colons, 32,007 chats, 17,476 chiens.

Or, d'après le chef du service de la santé, il est presque impossible de découvrir les propriétaires des animaux abandonnés sur la voie publique, et c'est pourquoi les cadavres doivent être enlevés aux frais de la municipalité.

Il y a, dans l'administration municipale, une lacune. Le maire Hylan l'a très bien senti. Aussi a-t-il eu raison d'ordonner une enquête.

Les rideaux de filet brodé sont toujours à la mode. Mais on ne se borne plus à les faire blancs. Bleu-roy bordé tango, noir brodé bleu, tango brodé bleu ou vert, ils donnent de plus un "je ne sais quoi" d'exotisme à la pièce.

NOTES D'UN PARISIEN

Dans un ou plusieurs siècles un historien voudra dépendre la société contemporaine et il dira:

Un salon bien parisien ouvrait ses portes à dix heures du soir. Aussi tôt, sur un parquet bien ciré, un couple se précipitait et, au son d'un phono, se mettait en devoir de fox-trotter devant une assistance muette qui ne tardait pas d'ailleurs à s'assoupir.

Le lendemain, le tavernier offrit à sa clientèle le premier "cocktail"!

On vient de fabriquer un genre de cocktail qui garde sa cendre jusqu'au bout.

RIDEAUX A LA MODE

Les rideaux jouent un rôle important dans la décoration de notre "home".

Allons, je vois que vous le trouvez trop simple... Vous pensez sans doute qu'un rideau de couleur vive donnerait quelque gaieté à ce coin de votre salon ou de votre chambre.

N'agrémentez pas ces rideaux d'une garniture qui ne pourrait que les alourdir inutilement. Contentez-vous de les border d'un ourlet excessivement étroit.

Si vous les désirez plus riches d'aspect, vous pouvez faire vos rideaux en toile de soie froncée et garnie horizontalement et dans leur milieu d'un entre-deux de filet de 15 centimètres environ.

Très modernes sont les rideaux de tulle "maillé filé": tango, bleu-roy, rose, guine vif. Comme leur trame est légère, on peut les alourdir de perles de bois assorties, posées en bas de chaque rideau.

Si vous n'avez pas encore choisi ni commandé vos doubles rideaux, madame, faites-les donc vous-même, également en tulle.

Les rideaux de filet brodé sont toujours à la mode. Mais on ne se borne plus à les faire blancs. Bleu-roy bordé tango, noir brodé bleu, tango brodé bleu ou vert, ils donnent de plus un "je ne sais quoi" d'exotisme à la pièce.

L'ORIGINE DU "COCKTAIL"

Ne négligeons aucune occasion d'apprendre à connaître nos classiques... Quelle est l'origine du "cocktail"? Une tradition veut que son inventeur ait été un albergiste de Blandensbury, près de Washington.

Mais une autre tradition, aussi plausible que la précédente, explique ainsi le mot et la chose: dans une taverne de San Francisco, se réfugia un coq poursuivi par un chien.

Il y a en France une commune où le nombre des naissances est dix fois supérieur à celui des décès.

Le client.—Garçon, ce steak est si dur que je ne puis pas le couper.

Le garçon.—Je vais aller vous chercher un autre couteau, monsieur.

PEUPLIERS

Chantez, ô-peupliers, au bord de la rivière. Voici le soir bleuâtre et l'ombre familière.

Oh! dites-moi plutôt, phalange harmonieuse, Peupliers, plus français qu'un orme ou qu'une yeuse, Qu'il est bon, à midi, quand tout repose et dort, De vibrer seul dans un étincellement d'or.

Et, résumant en soi les traits d'un cher visage, De se trouver un peu l'esprit du paysage.

—JACQUES VAUNOIS.

POUR RIRE

PAS POSSIBLE —Que voulait cet aveugle? —Il voulait te voir.

SUR LA RUE —Le jeune beau.—Me permettez-vous de vous suivre, mademoiselle? —La jolie fille.—Certainement, monsieur, mais je vous prévient que je n'ai pas de corde pour traîner un veau.

AU RESTAURANT —Le client.—Garçon, ce steak est si dur que je ne puis pas le couper.

SA FAMILLE —Avez-vous des parents pauvres? —Pas que je connaisse.

TOUT AUGMENTE —En 1914 ma femme ne pesait que 120 livres.

LES NEVEUX PRODIGES —J'ai écrit à mon oncle pour lui dire que le manque d'argent dans lequel je me trouve me fait blanchir les cheveux.

PERSONNAGES DISTINGUES —J'ai déjà joué aux cartes avec un roi, Cannibale en Afrique.

SES GOÛTS —Qu'est-ce que tu préfères: un verre de limonade ou un verre de champagne?

LA RAISON —La montre du papa ne fonctionne plus.

AU BUREAU DE POSTE —Il doit être arrivée ici une lettre pour moi.

CA NE VAUT RIEN —La vaccine, disait une paysanne à sa commère, la vaccine ça ne sert qu'à attraper les pauvres gens.

FRANCE ET POLOGNE —UNE DECLARATION DU MARÉCHAL FOCH

Poznan.—Le maréchal Foch a déclaré que la France viendrait à l'aide de la Pologne en cas d'agression étrangère.

FAIBLE, NERVEUSE, SANS COURAGE —Une Dame de la Louisiane dit qu'Elle n'a "Jamais Rien Trouvé de Meilleur que le Cardui pour une Personne Épuisée".

Morgan City, La.—"C'est difficile à moi de dire tout le bien que j'ai obtenu par l'usage du Cardui," dit Mme I. G. Bowman, du No. 1319 rue Front, de cette ville.

"J'étais tellement épuisée que je ne pouvais plus rien faire."

"Je n'avais pas d'appétit. Je ne pouvais pas me reposer et bien dormir."

"J'étais si faible et si nerveuse que je ne prenais plaisir à rien."

"Je souffrais beaucoup, mais le pire de mes tracas était ma faiblesse et de devenir si vite fatiguée et découragée."

"Cette condition nerveuse était pire que mes souffrances."

"Quelqu'un me parla de Cardui, et me décidai à m'en servir."

"Après m'être servi de quelques bouteilles j'ai repris mes forces. Je n'étais plus si nerveuse et commençait à manger et à dormir et à devenir forte, et bientôt rétablie."

"Je n'ai jamais rien trouvé d'aussi bon pour une personne épuisée."

Si vous souffrez comme cette dame de la Louisiane, il est raisonnable de supposer que vous aussi trouverez le Cardui bien utile dans votre cas, comme des milliers d'autres femmes.

Prenez Cardui, le tonique des femmes. Achetez une bouteille chez votre médecin.

CUNARD advertisement with ship image and text: Les plus rapides et plus sûres, paquebots du monde entier. Excellent traitement des passagers.

RETOUR DE VOYAGE advertisement: Tu es revenu d'Afrique? —Oui, j'ai de l'Afrique assez (fricassé).